

Un cinéma pas comme les autres

Transcription

[Générique de l'émission : C'est pas du vent, sur RFI]

Charlie Dupiot :

Un cinéma qui se déplace à vélo, il fallait y penser. C'est l'idée pas si folle de notre invité, Vincent Hanrion. Baptisée Cinécyclo, son association propose des projections de films en plein air. De village en village, il a parcouru les routes du Sénégal pendant plusieurs mois avec son vélo, et pas n'importe lequel, puisque le sien génère de l'électricité. Un cinéma itinérant et sportif, puisque les spectateurs pédalent les uns après les autres pour alimenter le projecteur et, sur la toile, on met en lumière les initiatives menées par des associations locales pour préserver l'environnement. Bonjour Vincent Hanrion.

Vincent Hanrion :

Bonjour, merci de l'invitation.

Charlie Dupiot :

Comment vous est venue cette envie de cinéma itinérant et solidaire à vélo ?

Vincent Hanrion :

Alors déjà, c'est vraiment une envie très égoïste de voyager et faire du sport, donc, faire du vélo. Mais finalement, l'égoïsme a laissé place un petit peu à la solidarité, donc là, l'idée c'était de partager une de mes passions, qui était celle du cinéma. Vélo plus cinéma. Maintenant il fallait trouver un petit peu la manière de générer l'électricité parce que si je commençais à être en itinérance, forcément ça voulait dire qu'il fallait trouver une source d'énergie. Donc c'est comme ça qu'est venue l'idée de générer l'électricité à partir d'une dynamo et des cyclistes qui pédalent dessus.

Charlie Dupiot :

Et comment ça fonctionne alors ? À quoi ressemblait votre vélo ?

Vincent Hanrion :

Alors, c'est un vélo cargo, donc c'est un vélo utilitaire fabriqué en France et l'idée, donc, c'est de transporter à l'avant de ce vélo tout le matériel de projection dans une caisse qui, au total, faisait 35 kilos avec le projecteur, la toile, les enceintes. Et en fait, quand j'arrivais dans un village, je mettais le vélo en mode statique sur une béquille, j'y associais une dynamo et à ce moment-là, quand commençait la projection, j'invitais le public à se relayer les uns à la suite des autres pour permettre d'alimenter tout le matériel.

Charlie Dupiot :

Et si on ne pédale pas, le film s'arrête.

Vincent Hanrion :

Exactement, au bout de deux minutes il y avait ce petit défi, le film s'arrêtait, donc c'est un système sans batterie, sans matériaux, on va dire, impactant au niveau de l'environnement. Donc Cinécyclo c'est un projet à la fois solidaire mais aussi un projet technologique.

Charlie Dupiot :

Et l'idée c'est, en fait, de projeter des films qui ont trait à l'environnement, qui mettent en valeur, en lumière, des initiatives locales, écologiques.

Vincent Hanrion :

Exactement, en fait, c'était d'aller à la rencontre d'associations locales qui œuvrent dans leur zone en matière d'environnement et de voir si notre idée, notre système pouvait leur servir dans le cadre de leur mission de sensibilisation.